

Conférence sur les poules pondeuses bio 2022 au FiBL à Frick

Comment réussir l'abandon de la mise à mort des poussins?

La conférence annuelle sur les poules pondeuses s'est tenue cette année pour la première fois sous forme hybride, en raison de la pandémie – et pour la première fois également, les coqs étaient au centre de l'attention, à côté des poules pondeuses. Le 26 janvier, 33 participant-e-s se sont réunis dans le nouveau bâtiment de congrès du FiBL à Frick, et 73 autres étaient connectés par vidéo. Le thème principal était la décision de BioSuisse de mettre fin à la mise à mort des poussins mâles, aussi bien dans les exposés que dans les ateliers de l'après-midi.

FiBL. L'abolition de la mise à mort des poussins mâles ne concerne pas seulement la production d'œufs, mais bien aussi celle de viande de volaille, puisqu'elle génère des jeunes coqs et, selon la solution choisie, des poules de réforme plus charnues.

Considérer la production d'œufs et de viande ensemble

Sabine Münch de Hosberg AG en a tenu compte dans sa présentation sur l'efficacité des ressources des deux systèmes de production «hybrides de ponte spécialisées avec élevage des coqs frères» et «poules à deux fins».

Dans le cas de la poule à deux fins, il faut tenir compte d'une performance de ponte plus faible, d'un pourcentage plus élevé de petits œufs, d'une persistance de la performance de ponte plus limitée et donc d'une durée d'utilisation plus courte. Par rapport à la situation actuelle, la poule à deux fins nécessite 50% de poulettes en plus et beaucoup plus de places dans les poulaillers (+20% à +57%).

En ce qui concerne la consommation d'aliments, on estime que la viande des coqs frères et des coqs (et éventuellement des poules) à deux fins peut remplacer un certain nombre de poulets bio. Ainsi, la consommation totale d'aliments n'augmente que légèrement (environ 3%) avec les hybrides de ponte et l'engraissement des coqs frères. Avec les poules à deux fins, la consommation d'aliments augmente nettement plus – jusqu'à 55% en fonction de la génétique et du poids des œufs commercialisables. L'hybride à deux fins Lohmann Dual¹⁾ obtient de meilleurs résultats que le croisement «Coffee and Cream», encore «récent», de la société Ökologische Tierzucht GmbH (ÖTZ)²⁾, surtout si des œufs plus petits peuvent être commercialisés.

Il reste donc à trouver des solutions appropriées pour abandonner la mise à mort des poussins mâles tout en préservant les ressources.

La question de l'efficacité des ressources alimentaires

En matière de valorisation des aliments, les poules à deux fins ne peuvent pas rivaliser avec les hybrides spécialisées dans la ponte ou l'engraissement. Il est toutefois possible d'utiliser un aliment moins riche. Pour les poules «Coffee and Cream», il est prévu d'utiliser davantage de sous-produits dans l'alimentation. Leur frugalité en matière d'alimentation vient du fait qu'elles sont sélectionnées pour leur grand estomac et leur alimentation à 100% avec des aliments bio. Elles peuvent donc compenser des teneurs en nutriments plus faibles par une quantité plus importante de nourriture. Les poules ne doivent cependant pas prendre trop de poids pour ne pas se mettre à couvrir. De plus, il faut p. ex. renoncer à ajouter des tourteaux de colza dans leur alimentation, car cela peut avoir une influence négative sur le goût des œufs.

Afin de préserver les ressources alimentaires, 50% du soja utilisé dans l'aliment d'engraissement standard peut être remplacé par de la farine de luzerne chez les jeunes coqs sans réduction de performance et de bien-être animal, comme l'a montré un essai du FiBL³⁾.

En outre, l'âge du coq à l'abattage a son importance, car la valorisation des aliments baisse au fur et à mesure que l'animal avance en âge.

Élevage des jeunes coqs

Roman Clavadetscher (Gallina AG) a fait part de son expérience en matière d'élevage de coqs frères. Ce sont des animaux robustes qui peuvent être élevés comme

les poulettes. Mais comme ils ont tendance à être «paresseux», ils utilisent moins bien les systèmes de volière. M. Clavadetscher est donc pour l'élevage des coqs frères au sol dans une structure simple, équipée de perchoirs. Les participant-e-s ont également déclaré que ce système avait fait ses preuves.

Il faut aussi tenir compte du fait que les coqs commencent à se battre entre eux à partir de la 15^{ème} semaine de vie pour établir leur hiérarchie, ce qui entraîne des blessures. Il est donc préférable de fixer l'âge d'abattage avant 15 semaines, tant pour l'efficacité des ressources que pour des raisons de protection des animaux; on a déjà pu obtenir de bons résultats dans la pratique avec un âge de 12 à 14 semaines.

Les hybrides de ponte conventionnels et les hybrides à deux fins comme Lohmann Dual sont séparés par sexe dès le stade du poussin et élevés séparément. Cependant, la séparation des poules «Coffee and Cream» par sexe n'a généralement lieu qu'à l'âge de 6 semaines environ. Alors que certains voient dans l'élevage commun des poules et des coqs un avantage en termes de gestion du travail, d'autres en voient les inconvénients, comme le problème de la taille autorisée pour les groupes, les changements de poulaillers et l'impossibilité d'inclure les exploitations de poulets de chair dans ce système.

Pour les coqs frères comme pour les coqs à deux fins, il est judicieux d'utiliser d'anciens bâtiments, pour autant qu'ils disposent des aires de sortie nécessaires.

Prendre en compte le bien-être animal

Les exigences de Bio Suisse s'appliquent pour l'élevage des poussins mâles en Suisse. Christiane Keppler, de la société de conseil en aviculture Gallicon, a montré quels aspects prendre en compte pour

¹⁾ <https://lohmann-breeders.com/de/strains/lohmann-dual/>

²⁾ <https://www.oekotierzucht.de/oetz-zweinutzungshuhn/>

³⁾ Voir article dans AS 6-7/17 (www.aviforum.ch) > Revue d'aviculture > Éditions actuelles > Téléchargements actuels)

le bien-être des animaux. Il est apparu clairement qu'il n'était pas possible de faire des généralités lorsqu'il s'agit du bien-être animal dans les différentes alternatives, d'autant que l'on manque de données fiables. En principe, selon les conditions d'élevage, il est possible d'offrir un niveau élevé de bien-être animal aussi bien aux hybrides de ponte qu'aux animaux à deux fins.

Certains paramètres du bien-être animal dépendent toutefois de la génétique et peuvent être affinés grâce à la sélection ou réduits grâce au choix des lignées. Il s'agit notamment du picage des plumes, du cannibalisme, des ulcères de la plante des pieds, des fractures du bréchet et éventuellement des infections de l'oviducte (risque plus important en cas de performance de ponte élevée). Pour réduire les fractures du bréchet, la législation suisse prescrit déjà des rampes dans certains types de volières.

En outre, l'évaluation devrait considérer l'ensemble du système, y compris l'élevage des souches parentales et des lignées de sélection. Les souches parentales des poules bio suisses sont déjà élevées selon les directives de l'agriculture biologique. Cependant, pour les lignées pures des hybrides courants, l'élevage en batterie et l'insémination artificielle sont la norme. En revanche, les souches parentales de la lignée «Coffee and Cream» de l'ÖTZ disposent d'aires de sortie en plein air.

Nouveaux canaux de commercialisation

La commercialisation est le plus grand défi de l'élevage des coqs frères des hybrides de ponte, car ils se distinguent très nettement des poulets de chair habituels de par leur carcasse longue et mince. Les coqs à deux fins se rapprochent beaucoup plus de l'image habituelle, mais là aussi, la part de la poitrine à la carcasse est plus petite et les cuisses plus grandes. La saveur plus prononcée de la viande a été citée comme un avantage. Il semblerait également que les poules de réforme des races à deux fins se prêtent mieux à la commercialisation, car elles sont nettement plus charnues.

Les participant-e-s n'ont pas manqué d'idées pour proposer des produits à base de viande de jeunes coqs. Ainsi, outre les classiques tels que les nuggets, les burgers ou les boulettes de viande, ils ont proposé par exemple des blancs panés ou de la

viande cuite pour des salades de volaille.

Pour les poules Lohmann Dual, il faut avant tout résoudre le problème de la plus grande quantité d'œufs de petite taille pour la commercialisation – par exemple en mélangeant différents calibres dans les boîtes à œufs et en déclarant un poids net total ou en vendant les œufs au prix du kilo. Pour les œufs de la lignée «Coffee and Cream», il faudrait habituer les consommatrices et les consommateurs aux couleurs non uniformes de la coquille (de blanc à brun foncé). Mais de telles particularités des œufs peuvent également faire office de signe distinctif pour un produit «spécial». Pour cela, il est bien sûr important de mettre en place une communication intensive via différents canaux afin de stimuler la demande pour ces nouveaux produits.

Sondage auprès des participants, perspectives

De nombreuses questions sont encore ouvertes, comme l'ont montré les discussions.

Un sondage réalisé à la fin de la manifestation a montré que 47% des participant-e-s se prononceraient pour un mix entre hybrides de ponte avec élevage de coqs frères et poules à deux fins; 6% soutiendraient d'autres solutions.

Les participants pouvaient également choisir entre trois réponses. 34% des participant-e-s étaient d'accord que l'utilisation de poules à deux fins est une solution raisonnable dans l'ensemble pour l'agriculture biologique suisse. 11% ont estimé qu'on ne pouvait pas renoncer aux hybrides de ponte à haut rendement pour subventionner les coqs frères. Avec 55% des réponses, la majorité s'est toutefois accordée à dire que les deux voies (volailles à deux fins et engraissement de coqs frères) devraient être suivies.

L'important est de faire des expériences et de les partager afin de parvenir correctement à mettre un terme à la mort des poussins mâles et de saisir les opportunités qui en découlent en termes de bien-être animal, d'image et de confiance des consommateurs.

*Article légèrement abrégé de
Dr Christine Brenninkmeyer,
Dr Veronika Maurer et Nele Quander-
Stoll, Institut de recherche de l'agricul-
ture biologique FiBL* ■

Conséquences de l'interdiction de la mise à mort des poussins en Allemagne

gl. Un reportage très intéressant de la télévision bavaroise, diffusé dans le cadre de l'émission «Unser Land» montre les conséquences de l'interdiction de la mise à mort des poussins mâles, qui est entrée en vigueur en Allemagne le 1^{er} janvier 2022. Le reportage donne un aperçu captivant de la détermination du sexe dans l'œuf à couvrir et donne la parole à différents experts de la filière et acteurs concernés. Les revers de l'interdiction sont aussi clairement évoqués. Voici un bref résumé des principales conséquences:

- Ce sont principalement les petits couvoirs ou les élevages disposant de leur propre couvoir qui abandonnent la couvaie parce que la détermination du sexe dans l'œuf est trop coûteuse et trop exigeante sur le plan technique ou parce qu'ils ne trouvent pas de débouchés pour les poussins mâles.

- Pour compenser la fermeture des couvoirs en Allemagne, on achète de plus en plus de poussins dans des pays qui n'ont pas encore interdit la mise à mort des poussins mâles (comme les Pays-Bas ou la Hongrie).

- Les zoos ne peuvent plus se procurer de poussins pour nourrir leurs animaux dans les couvoirs allemands et doivent désormais en commander à l'étranger ou donner des souris à la place, souris qui doivent être élevées à cet effet.

- Les poussins mâles sont exportés à l'étranger, principalement en Pologne, pour l'engraissement des coqs frères.

- Les coqs frères abattus sont tout aussi difficiles à écouler en Europe que les poules réformées, ce qui aggrave les problèmes dans ce segment. Depuis longtemps déjà, de grandes quantités de carcasses congelées sont exportées à bas prix vers les pays d'Afrique de l'Ouest, entraînant l'effondrement de l'aviculture locale.

L'émission est disponible sur YouTube (en allemand) en suivant le lien: <https://www.youtube.com/watch?v=BmVxEyjU89U> ■